

1<sup>er</sup> février 1911

Mon cher ami,

En principe, je suis tout  
disposé à accepter votre propos.  
Surtout. Vos conditions seront les  
mêmes.

J'irais vous voir, si je  
n'étais actuellement retenu dans  
mon logis par de fâcheux huma-  
nismes. Si vous avez l'occasion de  
passer dans mon quartier, je l'aurais

volontiers avec vous. Je ne suis  
pas de chez moi; par conséquent,  
vous seriez toujours sûr de me  
trouver.

Croyez, je vous prie, mon  
cher confrère, à l'assurance  
de mes meilleurs sentiments.

Ami de Lamont  
34. rue Montpensier.